

PS : Jean-Pierre Sueur appelle à plus de «solidarité»

lun, 01/09/2014 - 17:38 | Anthony Gautier
Politique



Image:

[1]

PS - Absent de l'université d'été du Parti socialiste à La Rochelle, le sénateur PS et président de la Commission des Lois au Sénat, s'est tenu loin de l'effervescence politico-médiatique. Alors faut-il y voir un marqueur politique ? Ou, simplement, une volonté de retrouver le terrain de la politique locale, après une longue session parlementaire et une mission en Nouvelle-Calédonie et sur l'île de Wallis qui l'ont éloigné, trop de temps déjà, de la chose publique locale.

Selon ses propos postés sur son [blog](#) [2], Jean-Pierre Sueur a donc opté, le week-end dernier, pour le Loiret. D'autant que les manifestations départementales, auxquelles il est « *très attaché* », étaient légion, à l'image des comices agricoles de Châtillon-Coligny ou de la Saint-Fiacre à Orléans, pour ne citer qu'elles. « *Je n'ai donc pas pu aller à La Rochelle, dit-il, mais grâce à la radio et à la télévision, j'ai pu suivre les événements les plus visibles (ce ne sont pas toujours les plus significatifs) de cette « université d'été » (comme on dit - encore que l'activité principale de ces manifestations de fin d'été ne soit pas toujours d'une grande qualité universitaire - justement !).*

« La gauche ne doit jamais tourner le dos à la justice, qui est sa raison d'être »

Il faut dire que ça soufflait fort sur le port de La Rochelle. Entre un remaniement éclair et une ligne politique source de divisions, ce proche de Christiane Taubira (Garde des Sceaux) a préféré revenir à l'essentiel : son électorat. Pour autant, il ne reste jamais très longtemps éloigné des problématiques nationales du son parti et en appelle même aujourd'hui à plus de « *solidarité* » : « *De ce que j'ai entendu (parfois à satiété), vu et lu, je tire trois conclusions simples :*

- 1. Je ne pense vraiment pas qu'il y ait au sein du Parti socialiste des clivages insurmontables qui soient le prélude à des ruptures irréductibles et qui feraient irrémédiablement obstacle au rassemblement des uns et des autres.*
- 2. Il faut s'écouter, travailler ensemble. La solidarité est précieuse et même nécessaire. Mais les parlementaires ne doivent pas se départir de leur rôle, qui est d'amender les textes, de les modifier, voire de refaire la copie, afin qu'ils correspondent au mieux aux attentes des Français telles qu'ils les perçoivent sur le terrain.*
- 3. Je ne vois pas de désaccords fondamentaux sur la nécessité de retrouver la croissance, de restaurer la compétitivité des entreprises, de réduire l'endettement et les charges excessives - pour créer des emplois, redonner du pouvoir d'achat, retrouver confiance en l'avenir. En même temps, nous pensons tous que si la gauche se doit d'être réaliste et constructive, elle ne doit jamais tourner le dos à la justice, qui est sa raison d'être. »* À bon entendre.